

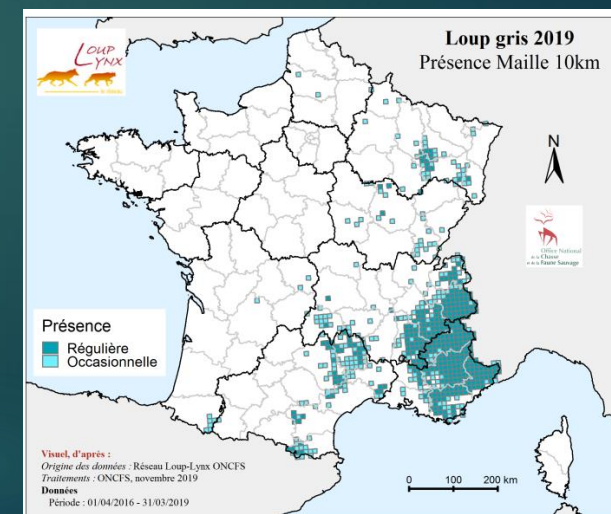
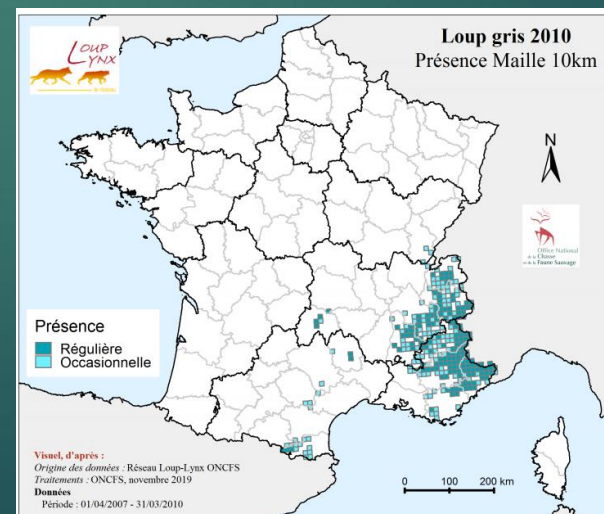
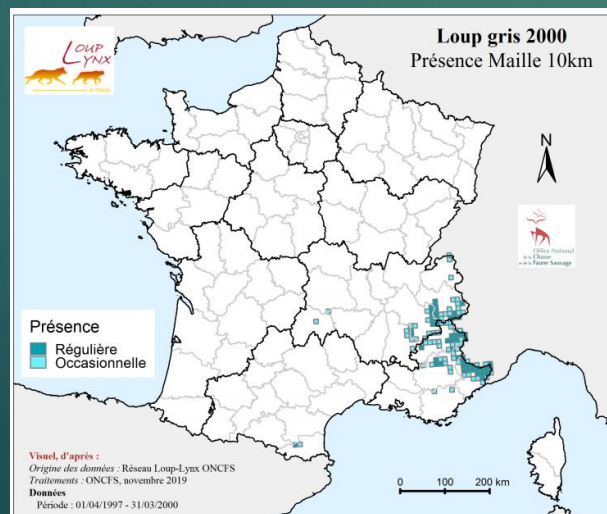
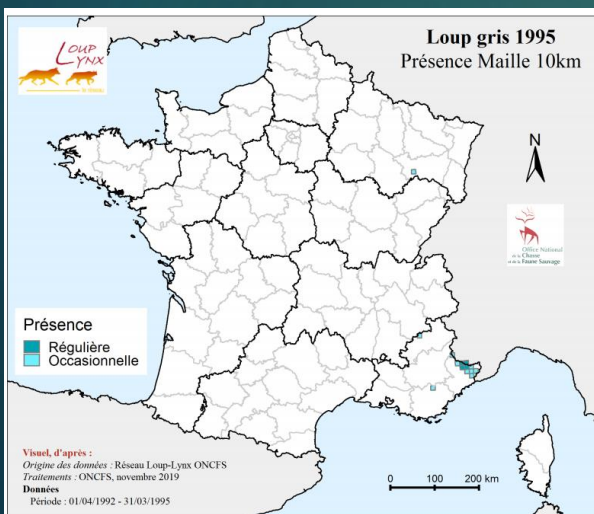
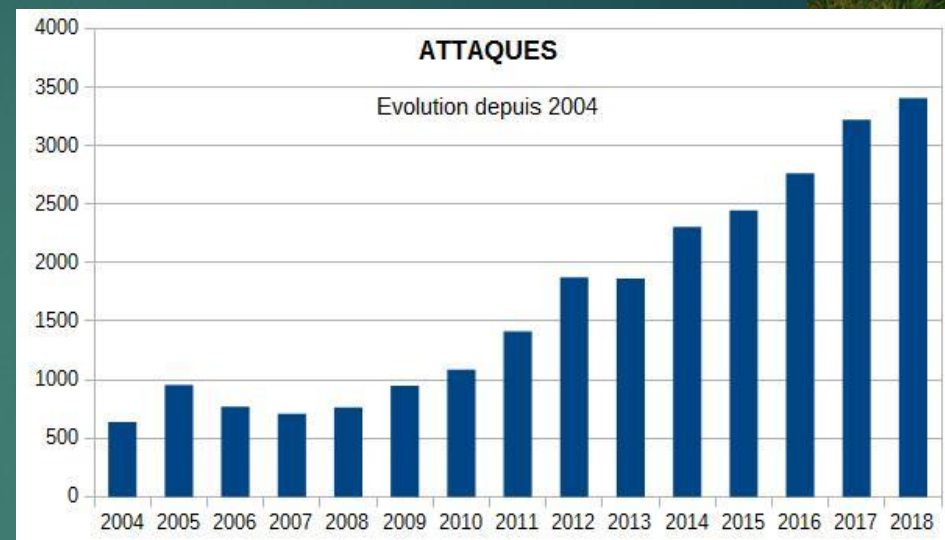


*Étude socio-anthropologique des
effets de la présence des loups sur la
santé des éleveurs et des bergers*

Antoine Doré et Frédéric Nicolas (INRAe)

Contexte et enjeux

- ▶ Réapparition de l'espèce en France en 1992 dans le Mercantour
- ▶ Pression de prédation concerne un nombre croissant d'élevages
- ▶ Sur une aire géographique en expansion





Plan national **D' ACTIONS 2018-2023** sur **LE LOUP** et les **ACTIVITÉS D'ÉLEVAGE**



- ▶ Les principales actions qui structurent le « Plan national d'action sur le loup et les activités d'élevage » sont :
 - ❑ la protection des troupeaux ;
 - ❑ l'indemnisation des dommages ;
 - ❑ le suivi biologique du loup ;
 - ❑ l'intervention sur la population de loups
- ▶ Efforts portent sur les dimensions techniques et économiques
- ▶ « Angle mort » : Souffrances des professionnels



MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET SOLIDAIRE

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION



santé
famille
retraite
services

- ▶ Suite à l'impulsion de 8 caisses régionales (Alpes-du-Nord, Languedoc, Ardèche-Drôme-Loire, Alpes-Vaucluse, Provence Azur, Lorraine, Auvergne, Midi Pyrénées Nord)
- ▶ Et dans le cadre de la structuration de sa politique scientifique
- ▶ La CCMSA décide de financer une étude scientifique indépendante sur la problématique
- ▶ De 2 ans (décembre 2019 – décembre 2021)
- ▶ Financée par contrat de recherche avec l'INRAE
- ▶ Dirigée par Antoine Doré – Chargé de recherche en sociologie au sein de l'UMR AGIR (Toulouse)
- ▶ Mise en œuvre par Frédéric Nicolas – docteur en sociologie et recruté à l'UMR AGIR pour un contrat postdoctoral de 2 ans dédié à la réalisation de cette recherche



Présentation de la problématique

- ▶ Etude socio-anthropologique des effets de la présence des loups sur la santé des éleveurs et bergers :
 - ▶ En lien notamment au stress et aux transformations des conditions de travail
 - ▶ En lien également à leurs conditions de vie familiales et professionnelles





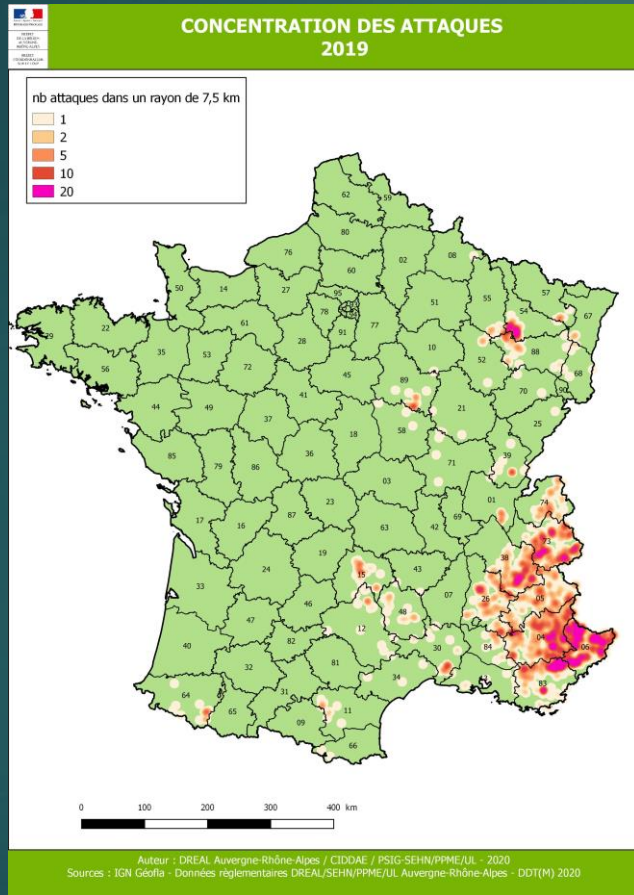
Présentation des méthodes d'enquête

- ▶ **Entretiens semi-directifs = approche compréhensive**
 - Comprendre les expériences de la prédation telles qu'elles sont vécues
 - Comprendre la trajectoire et les ressources dont les éleveurs et bergers disposent
 - Entretiens menés sur le siège de l'exploitation, sur le lieu de travail et/ou en estive
- ▶ **Questionnaire = approche explicative**
 - Questionnaire en cours de finalisation, construit en parallèle de l'enquête qualitative = réelle complémentarité
 - Objectif du questionnaire : établir des liens de corrélation entre des propriétés sociales données et des expériences singulières de prédation

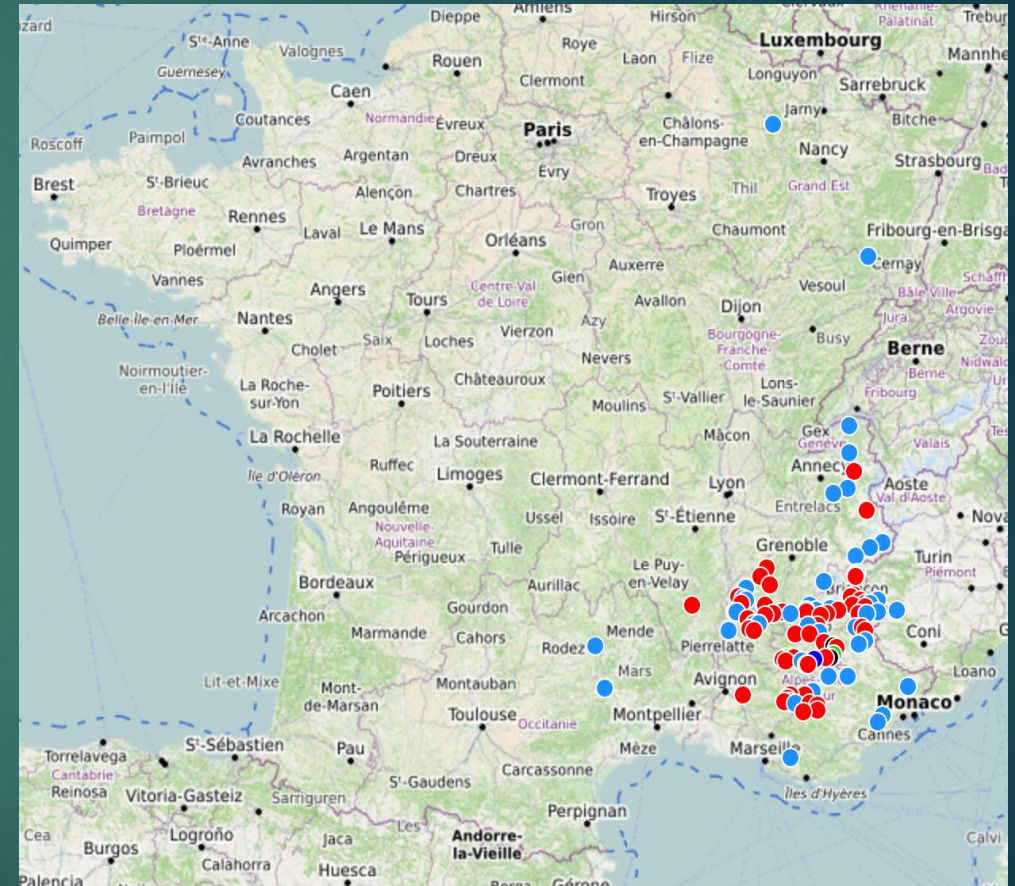
Présentation du protocole d'enquête

- ▶ Phase exploratoire auprès des responsables des organisations agricoles, des organismes de développement du pastoralisme et avec nos interlocuteurs de la MSA
- ▶ Phase principale auprès des éleveurs et des bergers : terrain de 5 à 10 jours par département
- ▶ Construction de l'échantillon selon plusieurs critères (Situation lupine et de prédation, Statuts des enquêtés, Nature des systèmes d'élevage, Caractéristiques sociodémographiques de la population)

Présentation du terrain d'enquête



Concentration des attaques en 2019



Éleveurs et bergers interrogés (au 22/09/2020)

Présentation des données récoltées

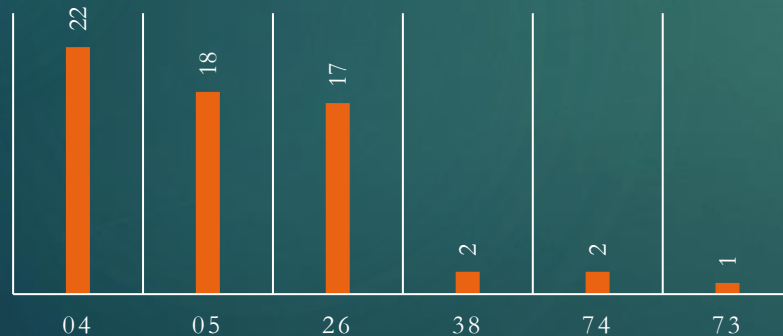
Fonction des enquêtés interrogés



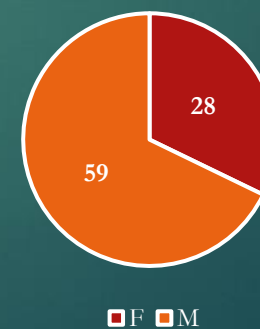
Type d'élevage des enquêtés interrogés



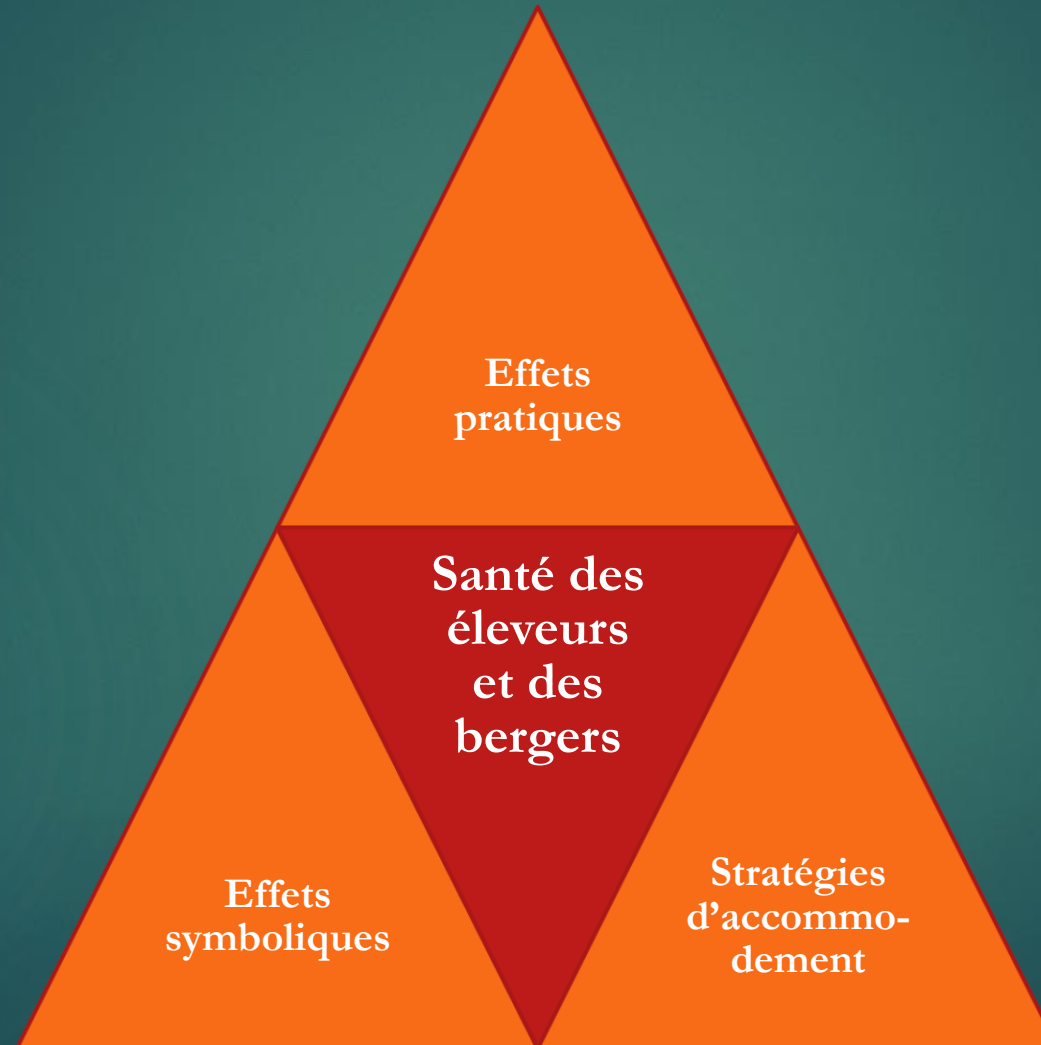
Département des enquêtés interrogés



Genre des enquêtés interrogés



Présentation des premiers résultats





Effets pratiques de la présence du loup

- ▶ « Il faut le voir, hein ! » : le choc de l'attaque et son retentissement
- ▶ « C'est pas mon boulot » : des moyens de protection coûteux en temps et en énergie
- ▶ « C'est pas du boulot » : une organisation du travail bouleversée
- ▶ « On ne pense qu'à ça » : un loup omniprésent qui isole les éleveurs/bergers

Effets symboliques de la présence du loup

- ▶ Des éleveurs et des bergers “deviants” :
 - “On ne nous croit pas”
 - “On est des chasseurs de primes”
 - “J’ai rien contre le loup mais...”
 - “Les éleveurs, ils en ont rien à foutre”
 - “C’est difficile de trouver un bon berger”
- ▶ Une double lutte de territoires :
 - Lutter pour faire reconnaître les usages pastoraux de la montagne, notamment face aux autres usagers
 - Lutter pour faire reconnaître une expertise et un ensemble de compétences, notamment face aux “écologues” et à l’Etat (et ses services déconcentrés)





WE WANT YOU
SAUVONS LE PASTORALISME

LES BERGER-ÈRE-S SONT LE PHARE DE NOS SOCIÉTÉS
PASTORALISME PASSÉ, PRÉSENT, FUTUR

Des stratégies d'accommodement dont les effets sont ambivalents

- ▶ La **solidarité** au moment des attaques
- ▶ L'**engagement** pour la défense du pastoralisme face au loup
 - L'engagement dans les organisations agricoles
 - La communication sur le métier
 - Le recours aux illégalismes (braconnage, actions violentes ou interdites, etc.)
- ▶ Un **engagement technique** dans la protection des troupeaux
- ▶ Des **stratégies d'exit** différenciées et diversement acceptables (principalement pour les éleveurs) :
 - Abandonner
 - Attendre la retraite et décourager les enfants à reprendre
 - Abandonner l'estive ou des quartiers ; rentrer les bêtes plus souvent
 - Abandonner l'atelier élevage pour d'autres ateliers moins risqués
 - Renoncer à développer l'activité, tant d'un point de vue technique qu'économique

Synthèse des premiers résultats

► Un double effet cocktail :

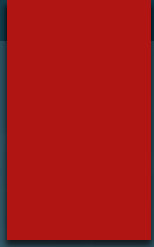
- L'un spécifiquement lié aux problèmes du loup et de la prédation : attaques, mise en place des moyens de protection, démarches administratives, temps passé au troupeau et à la surveillance, etc. qui entraînent une fatigue physique et une usure psychologique importantes
- L'autre, davantage lié à des problèmes structurels touchant les agriculteurs (endettement, articulation entre vie professionnelle et domestique, etc.) et/ou l'élevage (fragilité économique des exploitations, accès au foncier, etc.) et sa place dans la société (« agribashing » : « pollueurs », « chasseurs de primes », etc.)

► Des inégalités sociales de santé face au loup

Synthèse des premiers résultats

En un mot, nous faisons l'hypothèse que la nature et l'intensité des effets de la présence du loup sur la santé des éleveurs et des bergers reposent sur le sentiment de maîtriser pratiquement et/ou symboliquement la situation lupine. Ce sentiment de maîtrise est partiellement déterminé par :

- ▶ leur **situation** professionnelle (système sociotechnique, orientation économique et structure de l'exploitation, localisation de l'activité, etc.)
- ▶ leur rapport aux **institutions** et dispositifs du plan loup en même temps qu'aux organisations agricoles.
- ▶ leur patrimoine de **dispositions** et de ressources, et leurs expériences de socialisation primaires et secondaires



Le projet dans les mois à venir